

LEKHA DODI

Bulletin hebdomadaire de la Yéchivat Torat h'aïm C.E.J. 31 avenue H. Barbusse 06100 Nice 04 93 51 43 63

www.cejnice.com

Parachat Ki Tétsé - פרשת כי תצא Samedi 2 Septembre 2006 – 9 Eloul 5766

Entrée du Chabat 19h00 - Sortie du Chabat 20h50

Le mot du Rav

« Je suis à mon bien aimé »

Le mois de *Eloul*, et le programme qu'il comporte, est introduit par la *paracha* de *Choftim*-Dévarim 16 verset 18 où on lit le verset suivant « Des juges et des agents d'ordre tu établiras aux portes de tes villes » (chap. 16 verset 18). Il s'agit aussi des "PORTES" de l'Homme qui sont : les deux yeux, les deux oreilles, les narines et la bouche, par lesquelles le *yetser hara* – mauvais penchant – pénètre dans notre corps et notre esprit pour chercher à nous déstabiliser du service divin. Etablir « des juges et des agents d'ordre », c'est aussi juger et contrôler toutes nos actions, notre regard, notre écoute, et nos paroles, pour les rendre conformes à la Tora.

Dans la *paracha* suivante – *Ki Tétsé* – nous sommes exhortés à combattre notre pire ennemi spirituel : le *yetser hara*, qui s'est installé en nous et a une forte emprise sur notre comportement : l'orgueil, la jalousie, la colère, les désirs etc... La Tora nous ordonne de le combattre ; pour cela il faut étudier la Tora, afin de mieux prendre conscience de ce mauvais penchant, de ses méthodes, et des tentations qu'il suscite en nous.

De même que le bon conducteur respecte scrupuleusement le code de la route ainsi le fidèle irréprochable respecte le code de la Tora établi dans le *Choulh'an Arouh'* qui, comme son nom l'indique, il s'agit là d'une « Table Dressée ». Elle nous attend, décidons nous de nous mettre à table ! C'est le premier pas du programme de ce mois d'Eloul : la connaissance du *Choulh'an Arouh'*.

Le mois de *Eloul* c'est le mois de miséricorde favorable à la *Téchouva* – le Repentir. C'est le temps pour se préparer à *Roch Hachana* et *Kipour*, moments forts de la rencontre avec *Hachem*.

« *Ani Lédodi Védodi Li* », c'est ainsi que le roi *Chlomo* qualifie le mois de *Eloul* : « Moi seule je suis à mon bien aimé, et mon bien aimé est à moi » (Cantique des Cantiques chap. 6 verset 3). TOUT DEPEND DE MOI, je décide de me consacrer à mon D'IEU (*Hachem*) par mon étude, mes prières, mes mitsvot, ma *téchouva* ; Alors *Hachem* mon bien aimé est attentif à tous mes efforts pour m'accorder son Amour.

Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Nous souhaitons une Réfoua Chéléma à **Madame Zaïza bat Rah'el**

La Yéchiva souhaite un très grand Mazal Tov à

David Sousan et Suzanne Fitoussi ainsi qu'à leur famille à l'occasion de leur mariage

Nous avons l'immense plaisir de vous communiquer l'adresse du site Internet de la Yéchiva :

www.cejnice.com

La Yéchiva adresse toutes ses condoléances à la famille TAIEB à l'occasion du décès de **Monsieur Eliyahou TAIEB zal**

Le GENRE

Défaire le genre. Tel est le titre d'un ouvrage écrit par une "philosophe" américaine. Il y a beaucoup à dire et à objecter sur cette théorie. Les convictions et idées personnelles que j'exprimerai seront basées sur un passage de notre *paracha*. Le lecteur pourrait toutefois se poser la question quant à la nécessité de répondre à ce que pensent ici et là les philosophes et scientifiques, surtout lorsqu'ils énoncent des absurdités ! Je ne m'étalerai pas sur cette question qui est un sujet à part entière. Je fais ce travail parce que j'estime que la Tora n'est pas une religion ! La Tora permet à l'homme de penser et de vivre à l'heure de la société dans laquelle il se trouve. Ce n'est donc pas un besoin de répondre mais un devoir. Quel regard a la Tora sur la période que nous vivons ? Tel est la question que me pose. Aujourd'hui l'homosexualité n'est plus un tabou, une maladie, un problème. On lui a même changé son nom par celui du pacs, comme si le mot d'origine ne devait plus exister, il peut paraître comme une insulte, on ne dit plus d'une personne qu'elle est homosexuelle mais qu'elle est pacsée. Pourquoi ne pas assumer son nom ?! Je m'en étonne... Et du pacs on est passé à l'homoparentalité. Tous les genres sont défaits. Les identités sont brouillées et déstabilisées. Eh bien oui la Tora a beaucoup à nous apprendre sur tout cela. Etre juif ce n'est pas seulement faire Chabat, manger cacher etc. – ce qui est déjà pas mal en soi, c'est aussi **"penser juif"**. C'est avoir des réponses à tout. Je pense aussi à nos enfants, aux générations futures, quelle valeur nous leur léguons ? Les parents ont toujours eu du mal à répondre aux enfants lorsqu'ils s'interrogent sur la façon dont les enfants sont conçus ; demain les parents auront du mal à répondre aux enfants sur les questions qui touchent l'homme lui-même : Qu'est-ce qu'un Homme ? Qu'est-ce qu'une Femme ? Qu'est-ce qu'un papa ? Qu'est-ce qu'une maman ? On arrive, malheureusement, au sein de notre communauté à rejoindre la théorie qui défait les genres, fort heureusement non pas jusqu'à son extrême, lorsqu'on lève toutes les barrières qui marquent la différence entre l'homme et la femme, je ne dis pas les barrières qui séparent mais qui marquent une différence...

Au chapitre 22 verset 5 de notre *paracha* on peut lire : « L'outil de l'homme ne se trouvera pas sur la femme, et l'homme ne se vêtira pas du vêtement de la femme. Tous ceux qui s'adonnent à de tels comportements sont rejetés de D'IEU ». C'est l'interdiction de se travestir. Selon *Rachi* l'homme et la femme n'ont pas le droit de porter les vêtements du sexe opposé, puisque la seule motivation d'en faire autant est de se débaucher. S'inscrit également, rappelle *Rachi*, le fait de ne pas se parer d'une parure féminine. *Yonathan ben Ouziel* nous surprend par son commentaire, selon lui notre verset inclut également l'interdiction à la femme de porter les *tsitsit* et *téfiline*. Notre verset renferme également la différence entre

l'homme et la femme concernant l'étude de la Tora, rappelle le *Baal Hatourim*. Enfin le *Tora Témina* rappelle l'avis de *Rabi Elazar ben Yaacov* voyant là l'impossibilité à la femme de porter des armes de guerre ! Car D'IEU répugne toute personne qui transforme l'œuvre divine, écrit *Even Ezra*. Il n'a pas dit celui qui transforme la nature mais celui qui transforme l'œuvre divine, la nuance est énorme. Changer la nature l'homme en a le droit voire même le devoir, cependant tout ce que l'homme fait ne doit pas s'opposer à l'œuvre divine ; l'Action de l'homme et l'œuvre divine doivent se conjuguer. L'intervention de l'homme ne doit pas empiéter sur celle de D'IEU. Dans notre cas l'œuvre divine est qualifiée par le genre de la créature, c'est dire que l'homme peut intervenir dans tout ce qui ne touche pas l'essence de la créature : son genre. Si le genre est féminin l'homme ne peut le transformer en masculin et vice versa. Toutes les interdictions que comprend ce verset convergent vers cette idée : Respecter le GENRE. Avant d'essayer de comprendre pourquoi la femme ne peut pas porter les armes du guerrier ? etc. il faut admettre et comprendre que le genre humain est composé lui-même d'un genre masculin et d'un genre féminin, chacun de ces deux genres doit être respecté certes en jouant son rôle propre mais avant tout en ne le transformant point au genre opposé. Avant de comprendre la fonction d'un élément il faut comprendre sa nature profonde.

Il ressort clairement que la transformation du genre n'a d'autre but que de s'autoriser des relations sexuelles interdites par la Tora et par la raison... Il est clair également que c'est justement cela que la Tora rejette : transformer le genre pour s'autoriser l'intolérable. Or la Tora veut préserver la *Kédoucha* – sainteté du peuple juif, écrit le *Sefer Hah'inouh'* (*mitsva* 542). La sainteté n'a donc rien de spirituel, de mystique etc., elle est la qualité la plus proche de l'homme : le respect de son genre – le respect de ce qu'il est lui-même. Notre société comporte beaucoup d'associations qui militent pour le respect des espèces, des animaux des sites archéologiques ou écologiques ; il n'existe pas ou pas assez de militant pour défendre "l'espèce humaine", le "genre humain", le genre masculin et féminin". La liberté de la femme ne veut pas dire la rendre masculine ou rendre l'homme féminin. Méditons objectivement sur cette bénédiction que nous récitons tous les matins "qu'IL ne m'a pas fait femme", "qu'Il m'a conçu selon sa volonté"...

Rav Imanouël Mergui